

Colloque international

Savoirs, textes, langage (STL), UMR 8163, Université de Lille
EQUIPE, Université Savoie Mont Blanc
Réseau *Grammaires et contextualisation* (GreC), Méthodal Open Lab,
Université de Chypre

Quelles ressources linguistiques pour l'enseignement/apprentissage du français et des langues (aux allophones) ?

Transposition, médiation, contextualisation

La didactique du français enseigné aux allophones a été initialement (au moins, en France) identifiée par la dénomination *linguistique appliquée*. Ce positionnement théorique a évolué depuis les années 1970, comme on le sait, conduisant à la création de nouvelles dénominations : *didactique du français langue étrangère* (DFLE), *didactique des langues* (DDL). Cette évolution terminologique traduit le fait qu'on y a abandonné progressivement la référence privilégiée aux sciences du langage. Cet éloignement s'est amplifié, au point qu'actuellement il semble qu'un nombre limité de travaux de recherche en DFLE comporte une dimension linguistique.

Ce colloque n'a pas pour objet de questionner cette évolution. Mais, comme les colloques précédents organisés par le réseau Grammaires et contextualisations (GreC) en collaboration avec d'autres laboratoires de recherche (celui sera le 8^{ème}), il se propose de revenir sur les rapports entre des *ressources linguistiques* et l'enseignement/apprentissage du français d'autres langues aux allophones et, en particulier, sur l'implication des savoirs savants en DDL.

Par *ressources linguistiques*, on désigne différents formes de savoirs métalinguistiques, produits par différents acteurs : les spécialistes des sciences du langage et de linguistique du français, les didacticiens du FLE et les formateurs d'enseignants, les auteurs de programmes d'enseignement et de manuels/grammaires, les enseignants, les apprenants.

C'est de ces ressources qui, à l'évidence, n'ont pas le même statut épistémique, dont on propose, dans ce colloque, d'analyser les implications dans l'enseignement/apprentissages du français et des langues aux allophones.

Les savoirs descriptifs (relatifs au lexique, à la morphosyntaxe, aux formes discursives...) peuvent intervenir dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère et des autres langues étrangères enseignées en France sous les formes suivantes :

- *Les descriptions savantes*

Elles sont élaborées par des spécialistes universitaires et définies par leur épistémologie, leur corpus, leur méthodologie... Elles sont destinées à la communauté

des pairs. Elles n'ont, le plus souvent, pas de dimensions didactiques. Certains linguistes et didacticiens considèrent cependant que ces descriptions plus fiables (que la doxa grammaticale) sont davantage profitables aux acquisitions. Globalement ces savoirs sont désormais peu sollicités par la DDL.

- *La doxa grammaticale et la transposition des descriptions contemporaines*

Ces savoirs viennent buter contre une description légitimée et utilisée de longue date : la grammaire dite *traditionnelle* (dans le cas du français). Celle-ci est largement partagée, utilisée dans les manuels et dans la plupart des grammaires FLE destinées aux apprenants. Elle a pour caractéristique de ne pas être problématisée. Cette description correspond largement aux contenus de la grammaticalisation première en France et elle n'est donc pas nécessairement adaptée aux allophones (par ex., foisonnement terminologique et place donnée à l'analyse des fonctions)¹. Cette doxa grammaticale ayant statut d'évidence laisse peu de place aux activités réflexives.

Mais on s'emploie à un *aggiornamento* grammatical, au plus près des descriptions des linguistes. Ces dernières sont rendues moins complexes, reformulées ou présentées de manière synthétique. Un bon exemple de ces réalisations est la *Grammaire méthodique du français* qui a connu une large diffusion éditoriale. Cependant ces descriptions adaptées sont largement méconnues, entre autres, des enseignants de français aux allophones. Dans bien des cas, leur grammaire de référence est celle qu'utilisent leurs propres élèves. La question est de savoir comment certains éléments élaborés dans le cadre des sciences du langage pourraient entrer dans la doxa. Cela semble impliquer de revenir sur le concept classique de *transposition* pour explorer celui de *médiation* et de *contextualisation*.

- *Les ressources métalinguistiques des enseignants*

Les savoirs métalinguistiques des enseignants sont d'abord le produit d'une acquisition effectuée dans le cadre la formation permanente ou continue. Les enseignants sont destinataires et utilisateurs des savoirs décrits plus haut (la grammaire ordinaire ou les descriptions linguistiques adaptées).

Mais la plupart des enseignants de langue ont aussi développé des *savoirs d'expertise professionnelle* spécifiques. En premier lieu, la compétence à transposer des connaissances par des moyens facilitateurs connus : la gestion de la terminologie², la saillance des exemples, des procédés mnémotechniques, le recours à des schémas... Ils sont, en outre, en mesure d'adapter les descriptions de la doxa grammaticale ordinaire, en y introduisant des variations voire des innovations. Ces écarts sont globalement liés aux difficultés spécifiques d'acquisition d'une langue à imputer aux interférences négatives. Ces descriptions *ad hoc* sont des formes de description contrastive non savantes. Elles constituent, pour l'essentiel, le domaine de recherche du Réseau *Grammaires et contextualisation*³.

- *Les ressources métalinguistiques des apprenants*

Comme les enseignants, les apprenants sont destinataires de savoirs qui leur sont extérieurs et qu'ils sont amenés à s'approprier. Leur formation peut ne pas comporter d'enseignement descriptif et réflexif sur la langue de scolarisation. La tâche de l'enseignant de langue étrangère est alors de les faire passer des représentations

¹ Voir Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports (2021, nouvelle éd.) : *Grammaire du français. Terminologie grammaticale*. <https://eduscol.education.fr/document/1872/download>

² Cicurel, F. (1985) : *Parole sur parole : le métalangage en classe de langue*, Paris : CLE International.
Achar-Bayle G. & Paveau M. A. (2008) : Présentation. La linguistique «hors du temple», *Pratiques* 139-140, p. 3-16.

³ <https://grec.methodal.net/>

métalinguistiques « spontanées » (étudiées par la linguistique dite *populaire* ou *folk linguistics*⁴) à des concepts linguistiques (par ex., faire distinguer *name* de *noun*).

Les apprenants sont aussi en mesure de produire du savoir personnel sur le fonctionnement de la langue cible, en fonction de leur interlangue et de leur répertoire linguistique. Ces intuitions, dites par A. Culioli *épilinguistiques* (inconscientes), se manifestent par des gloses spontanées. Mais on peut aussi créer les conditions de leur verbalisation en classe pour « faire penser la langue à haute voix ».

Cette démarche a été proposée par H. Besse dès 1974 sous la forme *d'exercices de conceptualisation*⁵. La réalisation de cette activité rencontre certaines difficultés, dont le fait que les savoirs scolaires déjà acquis peuvent dénaturer les intuitions des apprenants. On pourrait les contourner par des conceptualisations *plurilingues* à partir des interférences négatives, car celles-ci ne sont pas décrites dans la doxa grammaticale. Ces activités permettraient de mettre les connaissances d'autres langues (dont la langue première) au service de l'acquisition d'une langue nouvelle, dans la perspective de l'éducation plurilingue.

Ces ressources linguistiques ont toutes vocation à intervenir dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Ce colloque vise à susciter des recherches et des réflexions sur cette problématique complexe qui ne peut plus aujourd'hui être enfermée dans sa formulation classique : *linguistique et didactique des langues*.

Il propose les axes thématiques suivants :

Axe 1 Problématiques relatives au recours à des ressources linguistiques savantes pour enseigner le français et les langues:

Quels concepts ou perspectives des linguistiques contemporaines pourraient être impliquées dans la conception des enseignements/apprentissages langagiers et pourquoi?

Quels acquis de la linguistique du français mériteraient de recevoir une place majeure dans la didactique du FLE (par ex., les descriptions distributionnelles du français, celles du français parlé, des locutions ou des phrasèmes d'I. Mel'cuk...) et pour quelles raisons?

Comment faire contribuer concrètement les analyses linguistiques contrastives savantes aux apprentissages ?

Comment assurer l'utilisation de ces savoirs par les concepteurs de programmes, les auteurs de manuels, les enseignants ?

...

Axe 2 Problématiques relatives à la doxa grammaticale et à l'utilisation des descriptions contemporaines en DDL

Quelles sont les utilisations effectives de la description traditionnelle ?

Quelle place y occupe l'analyse en fonctions et la terminologie ?

Quelles représentations les enseignants ont-ils de la pertinence de cette description et de son utilité pour les apprentissages ?

Quelle politique suivent les éditeurs de grammaires FLE pour la classe ?

Que signifie *médier* (vs *adapter*, *transposer*...) entre des savoirs savants et des savoirs utilisables pour les apprentissages en classe, compte tenu de la culture métalinguistique des enseignants et des apprenants ?

⁴ H. Besse (1974) : Les exercices de conceptualisation ou la réflexion grammaticale au niveau 2, *Voix et Images du CREDIF* 2, p. 39-44.

Quelles formes donner au discours grammatical destiné à des utilisateurs enseignants ou apprenants ?

...

Axe 3 Problématiques relatives aux ressources métalinguistiques des enseignants

Quelle formation linguistique reçoivent/pourraient recevoir les enseignants ?

En formation initiale de niveau universitaire, comment distingue-t-on la formation en linguistique du français/d'une langue inconnue de son apprentissage ?

Quelles représentations se font les enseignants de leurs ressources métalinguistiques et de leurs besoins ?

Comment décrire et analyser les discours grammaticaux des enseignants ?

Quelles formes de contextualisation produisent les enseignants pour adapter les descriptions à la culture métalinguistique de leurs apprenants ?

Quelles formes de contextualisation sont identifiables dans les grammaires du français rédigées sur place ?

...

Axe 4 Problématiques relatives aux ressources métalinguistiques des apprenants

Comment identifier et gérer les représentations non scientifiques (celle de la métalinguistique « populaire ») des apprenants qui peuvent intervenir dans les apprentissages ?

Selon quelles méthodologies susciter et analyser des verbalisations métalinguistiques des apprenants en classe ?

Comment tirer parti des ressources linguistiques des apprenants en classe de français LE : celles des langues du répertoire et celles des langues en cours d'apprentissage dans le système éducatif ?

Comment tirer parti des compétences métalinguistiques des apprenants dans le cas particulier de l'enseignement d'une langue donnée en relation avec des langues voisines apparentées (par ex. intercompréhension des langues romanes) ?

...